LE PENSIONNAT DES PIERRES-NOIRES

On était le matin de la rentrée de Toussaint, il pleuvait, 9 heures avaient sonné, et on ne voyait pas Saint-Malo.

– On arrive quand ? ai-je demandé à papa.

– Quand la petite aiguille sera sur bien et la grande sur tôt.

Il m'a jeté un regard en coin :

– Cette voiture n'aime pas rouler sous la pluie. Moi non plus.

J'ai soupiré. Papa a soupiré. La voiture a reniflé.

– Je suis Bélier, dis-je. Ton journal dit que les Bélier vont passer un sale quart d'heure aujourd'hui, à cause des Gémeaux. Tu es Gémeaux.

Toujours pas de Saint-Malo à l'horizon. Une ville cernée de remparts, ça se remarque pourtant.

– Tu sais ce qui se passe quand on est en retard ?

– Euh… La journée paraît moins longue ? a suggéré papa.

Enfin ! À un détour de la baie, Saint-Malo nous est apparu, gros poisson noir, luisant, échoué sous la pluie.

Maintenant, on allait devoir chercher les Pierres-Noires, l'internat où j'allais passer le reste de mon année scolaire. J'ai commencé à tapoter nerveusement mon sac du bout des ongles.

Papa a pris un ton rassurant :

– La directrice, Mlle Renard, était extrêmement aimable lorsqu'on t'a inscrite. Il n'y a pas de raison qu'elle se soit changée en dragon depuis. Elle comprendra que c'est à cause de cette saleté de nationale 137 qui…

Il s'interrompit : on franchissait enfin la Grande Porte de la ville.

– La cité corsaire ! Surcouf ! Jacques Cartier ! Duguay-Trouin ! a déclamé papa à tue-tête.

– Et maintenant moi ! Rose Dupin ! dis-je sur le même ton. Ta fille ! Dix ans et demi ! Presque onze !

– J'ai parlé de corsaires. Toi, tu es plutôt pirate.

On a rôdé encore quelque temps par un labyrinthe de rues au granit plus gris que les nuages et… on a fini par trouver ! Un hasard total.

À vrai dire, impossible de louper cette imposante bâtisse granuleuse, ses deux tours obscures, ses fenêtres à peine plus larges que des cartes postales, son fronton gravé « Pierres-Noires » derrière les hautes grilles en fer.

– On y est ! a déclaré papa comme si j'étais aveugle, ou analphabète, ou demeurée.

Sous cette pluie, et avec les mouettes qui criaient comme des bébés, cela faisait penser à ces vieux mélos en noir et blanc où l'encre des lettres d'adieu pleure des larmes grises jusqu'à la signature.

– Manque plus qu'Igor, dis-je, lugubre.

– Igor ?

– Le serviteur bossu dans *Frankenstein*.

– Tu vas être contente, le voici ! a murmuré papa.

Aux grilles, un jeune homme en K-way mandarine nous a accueillis. Beau, bronzé par l'air du large, il avait une tête à la Ethan Hawke.

– Didier Draner, dit-il avec un sourire aimable, professeur d'EPS et de voile. Moi aussi je suis nouveau, je suis arrivé avant-hier.

Justement, c'était avec ces fameux cours de voile que mes parents m'avaient piégée. Car le pensionnat était leur idée. Papa est interprète, il voyage beaucoup. Maman, comédienne de théâtre, et sa

prochaine tournée allait durer un an ou deux. J'avais dû dire adieu à mon école de Bourganeuf.

Le très souriant M. Draner nous a conduits sous le perron abrité. Il a ôté et secoué son K-way dans un mouvement très hip-hop. Le dos de son sweat-shirt portait l'inscription « Draner Champion Team ».

– La directrice ne pourra pas vous recevoir, elle a dû partir en catastrophe la semaine passée, dit-il. Mais je vais vous présenter à M. Belloc, son adjoint.

Tandis que papa le suivait à l'intérieur, un brusque chahut de mouettes, au sommet d'une tour sombre, m'a fait lever la tête. Elles piaillaient et se chamaillaient devant la plus haute fenêtre. Quelqu'un leur jetait des bouts de pain. Les miettes volaient. Soudain, un morceau plus gros est tombé.

Sans ce petit bruit métallique, je n'y aurais pas fait attention. Mais… cling, clang, ce n'est pas le son qu'on attend d'un croûton de pain qui tombe par terre, n'est-ce pas ?

Malgré la pluie, je me suis approchée pour le ramasser. Une tige en inox en sortait.

C'était une petite cuillère, enfoncée dans la mie, qui maintenait les deux moitiés de pain ensemble, pour simuler un seul morceau… Quand je les ai séparées, j'ai vu un papier caché à l'intérieur.

Drôle d'endroit pour glisser son courrier.

– Tu te dépêches, Rose ? a piaffé papa en réapparaissant sur le seuil. Tu vas être trempée !

J'ai tout fourré dans ma poche, et j'ai couru les rejoindre dans le hall.